



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Stellantis
CEMR
Poissy

Lundi 01 juillet 2024

Contre l'extrême droite et ceux qui lui ont pavé la voie, aucune solution ne viendra des urnes : l'avenir est dans nos luttes !

Ce premier tour des législatives a apporté le résultat prévu, en fait préparé par le choix de Macron de dissoudre l'Assemblée pour une campagne électorale express : 33,9 % pour le Rassemblement national et les Républicains de Ciotti (près de 10,6 millions de voix, pas plus qu'au premier tour de la présidentielle en 2022). Aucune surprise, mais une sale odeur quand même... Car Le Pen-Bardella, et leur clique de milliardaires, c'est la politique patronale et raciste de Macron en pire. N'en déplaise aux électeurs populaires abusés par leur rage contre Macron. N'en déplaise à ceux qui oublient que les riches peuvent trouver plusieurs présidents à leur service !

Extrême droite... extrêmement patronale

Le vernis de démagogie sociale de Bardella s'est vite craquelé : aucun salaire ou pension ne sera augmenté, aucune TVA ne sera baissée, et pour la retraite, ce sera plutôt à 66 ans ! Au programme, ni plus ni moins que la poursuite et le renforcement de la politique de Macron, avec davantage encore de clignotants racistes : entre autres contre celles et ceux qui sont nés de parents étrangers. Toutes choses qui ne coûtent pas un sou au patronat, et peuvent au contraire lui rapporter si les travailleurs et travailleuses se laissent prendre à ce jeu pourri de la division selon les origines, les couleurs de peau ou les sexes. Mais, travailleurs, unissons-nous !

Combattre l'extrême droite avec Macron et Attal ?

Ces élections sonnent le naufrage des macronistes, qui arrivent troisièmes avec 23 % des voix. Bien mérité pour ces éborgneurs de Gilets jaunes. Mais voilà aussitôt Mélenchon, Hollande, Glücksmann, Tondelier, tous les cadres de cette alliance électorale de gauche (qui réalise près de 30 % des voix) qui se désistent illico presto pour les candidats macronistes. Jusqu'à appeler à voter pour Élisabeth Borne ! « Pour tout changer », comme dit le programme du NFP ? Mais du côté des macronistes, on ne rend pas la pareille. Et la campagne diffamatoire continue, à l'unisson de la droite et de l'extrême droite, contre la France insoumise et toutes celles et ceux qui sont traités d'antisémites parce qu'ils soutiennent le peuple palestinien contre la politique colonialiste et sioniste du gouvernement d'extrême droite d'Israël. Les alliances politiciennes et sans principes vont bon train et quel que soit le futur Premier ministre, il le sera contre nous !

Pas une voix pour Macron ou Bardella !

Pour ce deuxième tour du 7 juillet, nous disons « Pas une voix pour le RN ou le macronisme », mais pas non plus la moindre confiance dans les promesses électorales de la gauche institutionnelle. Là où néanmoins une candidature de LFI ou du PCF ferait face au RN, ou là où exceptionnellement une candidature d'autres partis de gauche le justifierait, nous appellerons à voter pour ces candidatures. Sans aucune confiance dans la politique que mènera l'alliance électorale que représente le Nouveau Front populaire, mais par solidarité avec des électeurs et électrices dont c'est le choix et qui sont souvent des camarades de lutte.

L'avenir est dans nos luttes et les idées révolutionnaires

L'extrême gauche a rassemblé 367 158 voix, qui se sont portées sur nos candidatures et sur celles de Lutte ouvrière – présentes partout. Ce score est à la fois petit et essentiel. Il est important que des voix indiquent comment dépasser l'impasse électorale et institutionnelle, affirment que le monde du travail ne pourra compter que sur ses luttes ! Par-delà nos votes à ces législatives, l'urgence est à notre organisation pour la riposte aux politiques antisociales et racistes, une riposte musclée et unitaire dans les entreprises et dans la rue. Pour vivre et pas survivre, travailleurs français ou immigrés, membres d'une même classe. C'est nous tous qui travaillons, c'est nous tous qui décidons ! Urgence révolution !

Stop ou encore ?

En CES central la direction a annoncé son intention de fermer l'atelier de réalisation d'outils d'emboutissage de l'usine de Rennes pour le délocaliser...en Asie. Plongeant ainsi ses 82 salariés dans l'incertitude quant à leur avenir dès l'automne prochain. En 2021 l'usine de Sochaux avait connu le même sort et les prochains sur la liste seraient les sites de Tichy en Pologne et de Mirafiori en Italie. Le massacre de l'emploi continu il est temps de mettre un coup d'arrêt à cette gabegie de psychopathe.

Du plomb dans l'aile pour la(les) gigafactory(s)

TotalEnergies vient d'annoncer qu'il veut se désengager encore un plus de la coentreprise ACC à Douvrin en réduisant sa participation à 15 % au lieu de 33 %, après un passage à 25 %. Les projets d'usine de batterie implorent les uns après les autres en Allemagne, en Italie. Et s'envolent avec eux les promesses d'emplois mirobolants comme à Stellantis Douvrin (Ex-Française de Mécanique) condamnée à fermer, alors que des millions d'euros d'argent public ont été déversés dans cette affaire. Encore une gabegie dites-vous ?

Les installations dangereuses de la direction

À la fonderie de Stellantis Charleville, 2 maintenanciers ont été gravement blessés par la chute de 7 mètres d'un monte-charge (chevilles brisées, pneumothorax, coudes et clavicules cassés, traumatisme crânien) et 2 témoins de l'accident ont été en état de choc psychologique. La vétusté de ce type d'installation ne dérange pas la direction. On vient au boulot pour gagner sa vie, pas pour la perdre.

Chantage patronal

Lors d'une conférence de presse tenue à Londres mardi 25 juin, Stellantis a menacé le futur gouvernement anglais qui sortira des élections du 4 juillet prochain de fermer ses usines de Luton et de Ellesmere Port « si le marché devient hostile ». La direction s'oppose au projet du parti Travailleuse de ramener l'interdiction de la vente de véhicules thermiques de 2035 à 2030 et réclame surtout des espèces sonnantes et trébuchantes !

Comme en France, en Italie et partout ailleurs, Stellantis fait du chantage à l'emploi sur le dos de ses salariés pour s'assurer de fortes subventions, payées par nos impôts.

Tavares chasse les coûts et taille dans les effectifs

On le sait, la chasse aux coûts est une obsession pour la direction de Stellantis. Natalie Knight, directrice financière citée par le journal Le Monde, se vantait que Stellantis dépense en moyenne 905 millions d'euros dans le développement d'un nouveau modèle contre 2,6 milliards pour Ford, Toyota, Volkswagen ou BMW.

Ces économies (en R&D comme en production) sont surtout réalisées sur les emplois de nos collègues avec 1 300 départs volontaires par ans depuis 2021 ou encore dernièrement l'annonce en mars de 400 emplois d'ingénieurs en moins aux Etats-Unis. Des suppressions de postes qui ne font qu'alourdir la charge de travail de ceux qui restent.

Salariés de R&D, dans les usines ou chez les sous-traitants, nous sommes tous victimes de la rapacité de Stellantis, il faudra réagir tous ensemble.

Les vagues de licenciements s'accroissent

Après MA France Aulnay, c'est Bosch qui a confirmé la fermeture de son site en Haute-Savoie (153 emplois en production de système hydraulique pour l'automobile), et l'usine Bosch de Rodez est menacée. Près de Tours, Pullflex, fabricant de mousses de garnitures, va fermer. Malgré 60 millions d'euros d'aides publiques, l'usine de Impériaux Wheels dans l'Indre (jantes aluminium) va être mis en liquidation judiciaire.

Tous ces équipementiers automobiles sont des victimes de la chasse aux coûts de Stellantis et Renault. Eux et nous, dans les usines des constructeurs, nous avons les mêmes ennemis : nos patrons. Nous serions plus forts à les combattre ensemble.

Le racisme en chantant

La chanson « Je partira pas » (faute de français censée parodier le parler « immigré ») est présentée sur X, Tik Tok et YouTube par des comptes d'extrême droite comme le tube de l'été. « Tu partiras avec ta fatma, pour toi fini le RSA, le bateau n'attend pas », ou encore « Quand va passer Bardella, tu vas retourner chez toi, tu mettras ta djellaba, tu pourras prier toute la journée », chante une voix féminine sur une musique électro.

Au fur et à mesure que l'extrême droite se rapproche du gouvernement, les racistes se lâchent.

Gaza : déjà plus de 100 journalistes tués par l'armée israélienne

Cinquante journalistes de 13 médias ont lancé une enquête dénommée The Gaza Project (Le projet Gaza), enquêté pendant quatre mois sur le sort des journalistes dans cette guerre, la façon dont ils ont été tués, blessés ou menacés depuis le 7 octobre 2023.

D'après leur enquête, huit bâtiments de presse ont été touchés ou détruits, parmi lesquels la Maison de la presse Palestine dans la ville de Gaza, dont les coordonnées précises avaient été communiquées à l'armée israélienne au même titre que le bâtiment abritant l'AFP touché le 2 novembre. Des assassinats programmés pour empêcher au maximum les informations sur le massacre.